

commerce des produits de la ferme (produits bruts), ce genre de commerce comptant 6,333 établissements avec des ventes de \$368,355,000. Le commerce des produits alimentaires (excepté l'épicerie) est une autre catégorie importante, selon le genre de commerce, du groupe des rassembleurs avec des ventes de \$73,777,000.

Répartition provinciale.—Près de deux tiers du commerce de gros global du Canada est concentré dans les provinces d'Ontario et de Québec, la première avec une valeur de \$1,744,664,000 ou 33 p. 100 des ventes de gros totales et la deuxième avec \$1,726,521,000 ou 32.6 p. 100 du total. Le Manitoba vient en troisième lieu avec \$579,613,000 ou 11 p. 100, tandis que la Colombie-Britannique contribue pour 7.2 p. 100; l'Alberta, 6.1 p. 100; la Saskatchewan, 5.3 p. 100; la Nouvelle-Ecosse, 2.9 p. 100; le Nouveau-Brunswick, 1.7 p. 100; et l'Île du Prince-Édouard, moins de 1 p. 100.

La proportion du commerce global effectué dans chaque province varie selon les genres principaux de commerce qui composent le commerce de gros. Pour les grossistes réguliers, le Québec vient en premier lieu en 1941 avec 36.0 p. 100 du commerce global, suivi de près par l'Ontario avec 34.7 p. 100. Les provinces des Prairies absorbent 15.4 p. 100; la Colombie-Britannique, 8.1 p. 100; les Provinces maritimes, le reste, soit 5.8 p. 100. En dehors d'une concentration légèrement plus grande dans le Québec et l'Ontario, la répartition des ventes entre les succursales et bureaux de ventes des manufacturiers est semblable à celle des grossistes réguliers. D'autre part, les provinces des Prairies jouent un rôle beaucoup plus important dans les autres catégories. Elles contribuent pour 29.3 p. 100 aux ventes globales des dépôts d'essence, 34.2 p. 100 aux ventes de tous les agents et courtiers et 66.4 p. 100 au commerce total des rassembleurs de produits de la ferme.

Analyses diverses.—Les statistiques du commerce de gros sont analysées aussi selon l'importance du commerce, le nombre d'employés, la forme d'organisation, le genre d'acheteurs, etc. Ces analyses sont résumées aux pp. 626-627 de l'*Annuaire* de 1946.

Sous-section 2.—Commerce de détail

Etendue du commerce de détail connu.—Le total connu des opérations commerciales de détail au Canada en 1941, d'après les résultats du recensement des établissements de commerce, est évalué à \$3,667,715,600 ou une moyenne de \$319 par personne. La plus grande partie de ce commerce est effectuée par les magasins de détail. Le chiffre d'affaires des magasins de détail en 1941 est de \$3,440,901,700, mais ce montant comprend certaines opérations qui ne peuvent être considérées comme ventes de détail. Certains magasins de détail tirent une petite partie de leur revenu global du travail de réparation, tandis que d'autres vendent des marchandises aux prix de gros dans une mesure restreinte. En déduisant ces montants tirés d'autres sources du chiffre global de \$3,440,901,700, il reste \$3,354,499,100 qui représentent les ventes de détail faites par les magasins de détail.

En plus du commerce des magasins de détail, d'autres genres de commerce font aussi la vente des marchandises en détail. Les hôtels vendent des repas, des boissons alcooliques, du tabac, des revues, etc. Les établissements de gros font également un peu de commerce de détail. Certains établissements manufacturiers, particulièrement les boulangeries et les laiteries, vendent directement au consommateur ultime. Les associations coopératives et les compagnies d'éleveurs en chaîne sont engagées dans la distribution en détail d'approvisionnements agricoles.